IDENTITÉS PARTICULIÈRES GÉNÉRALISABLES RIGOUREUSEMENT

CHRISTOPHE BAL

Document, avec son source L^AT_EX , disponible sur la page https://github.com/bc-writings/bc-public-docs/tree/main/visual-proof/polynomial-analytic-principles.

Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons "Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International".



Table des matières

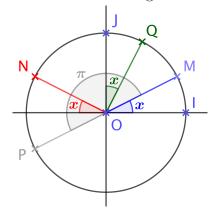
1. ... puis vinrent les fonctions analytiques

2

Date: 16 Juillet 2019 - 26 Mars 2025.

1. ... Puis vinrent les fonctions analytiques

Considérons le dessin suivant, où les mesures des angles sont en radians.



Via les points M, N, P et Q, il est facile de fournir des arguments géométriques de symétrie justifiant que, sous la condition $x \in \left[0; \frac{\pi}{4}\right]$, nous avons :

$$\cos(\pi - x) = -\cos x$$

$$\sin(\pi - x) = \sin x$$

•
$$cos(x + \pi) = -cos x$$

 $sin(x + \pi) = -sin x$

•
$$\cos(\pi - x) = -\cos x$$

 • $\cos(x + \pi) = -\cos x$
 • $\cos(\frac{\pi}{2} - x) = \sin x$
 • $\sin(\pi - x) = \sin x$
 • $\sin(\frac{\pi}{2} - x) = \cos x$

De nouveau, il serait bien de pouvoir passer, sans plus d'effort, à la validité des formules cidessus sur R tout entier (considérer les autres cas n'est pas compliqué, mais c'est pénible). Nous allons voir que cela est licite grâce au fait 7, donné plus bas, qui est un peu technique, car il nécessite la notion de fonction analytique.

Préliminaire 1. Le rayon de convergence R de la série entière complexe $\sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ est défini par la formule de Hadamard¹ $\frac{1}{R} = \limsup_{n \to +\infty} {\sqrt[n]{|a_n|}}$ avec les conventions $0 = \frac{1}{+\infty}$ et $+\infty = \frac{1}{\alpha}$. Ce nombre R s'interprète comme suit.

- (1) Si R=0, la série ne converge que pour z=0, et sinon elle diverge grossièrement.
- (2) Si $R = +\infty$, la série converge sur \mathbb{C} . Plus précisément, la série converge normalement sur tout disque ouvert $\mathcal{D}(0; r[\text{ tel que } r \in \mathbb{R}_{+}^{*}.$
- (3) Si $0 < R < +\infty$, la série converge normalement sur tout disque ouvert $\mathcal{D}(0;r[$ tel que 0 < r < R, donc elle converge sur $\mathcal{D}(0; R[$. Par contre, elle diverge grossièrement sur $\mathbb{C} - \mathcal{D}(0; R]$, et le comportement sur le cercle $\mathcal{C}(0; R)$ doit être traité au cas par cas.

Démonstration. Notons $\ell = \limsup_{n \to +\infty} {\sqrt[n]{|a_n|}}$, soit $\ell = \lim_{n \to +\infty} \left(\sup \left\{ \sqrt[k]{|a_k|}, k \in \mathbb{N}_{\geq n} \right\} \right)$, de sorte que $\ell \in [0; +\infty]$. Commençons par le cas $\ell \in \mathbb{R}_+^*$, c'est-à-dire $R \in \mathbb{R}_+^*$.

- Soit $r \in]0\,;R[$. Considérons $\rho \in]r\,;R[$ de sorte que $\frac{1}{r}>\frac{1}{\rho}>\frac{1}{R}.$ Par définition de $\ell = \frac{1}{R}$, nous avons $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que sup $\left\{ \sqrt[k]{|a_k|}, k \in \mathbb{N}_{\geq n_0} \right\} < \frac{1}{\rho}$. Donc pour $z \in \mathcal{D}(0; r[$ et $k \in \mathbb{N}_{\geq n_0}$, nous obtenons $\left|a_k z^k\right| < \left(\frac{r}{\rho}\right)^k$ pour $k \geq n_0$. Comme $0 < \frac{r}{\rho} < 1$, la convergence normale devient évidente.
- Soit $z \in \mathbb{C} \mathcal{D}(0; R]$. Comme $\frac{1}{|z|} < \frac{1}{R}$, nous avons ici $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}_{\geq n_0}$, $\sup\left\{\sqrt[k]{|a_k|}, k \in \mathbb{N}_{\geq n}\right\} > \frac{1}{|z|}$. En particulier, nous pouvons construire une suite strictement croissante d'indices (k_i) telle que $|a_{k_i}z^{k_i}| > 1$. Ceci donne la divergence grossière.

^{1.} La démonstration va révéler le côté « naturel » de la formule de Hadamard.

- La justification du comportement pathologique sur le cercle C(0;R) se fait via des contre-exemples. Nous pouvons citer les exemples classiques suivants.
 - (a) $\sum_{n=0}^{\infty} z^n$, de rayon de convergence 1, diverge grossièrement sur $\mathcal{C}(0;1)$.
 - (b) $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n^2} z^n$, de rayon de convergence 1, puisque $\ln \left(\sqrt[n]{\frac{1}{n^2}} \right) = -\frac{2 \ln n}{n}$. De plus, cette série entière converge normalement sur $\mathcal{C}(0;1)$.
 - (c) $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n} z^n$, de rayon de convergence 1, puisque $\ln \left(\sqrt[n]{\frac{1}{n}} \right) = -\frac{\ln n}{n}$. De plus, cette série entière converge sur $\mathcal{C}(0;1)-\{1\}$, mais pas en 1. Le comportement sur $\mathcal{C}(0;1)-\{1\}$ est plus délicat à démontrer, car il se base sur le test de Abel-Dirichlet.

Le cas $\ell=0$, c'est-à-dire $R=+\infty$, se traite comme ci-dessus sans aucun problème. Ce que nous venons de dire reste valable pour $\ell=+\infty$, c'est-à-dire R=0.

Exemple 2. La série entière complexe $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n!} z^n$ admet un rayon de convergence infini; la fonction associée est l'exponentielle complexe exp. En effet, notant Ent la fonction partie entière, nous avons $n! \geq \left(\frac{n}{2}\right)^{\operatorname{Ent}\left(\frac{n}{2}\right)} \geq \left(\frac{n}{2}\right)^{\frac{n}{2}-1}$, puis $\ln\left(\sqrt[n]{\frac{1}{n!}}\right) \leq \frac{2-n}{2n} \ln\left(\frac{n}{2}\right)$.

Préliminaire 3. Soit une série entière complexe $\sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ de rayon de convergence R non nul. La fonction $f: z \in \mathcal{D}(0; R[\mapsto \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n \in \mathbb{C} \text{ vérifie les propriétés suivantes.}$

- (1) f est infiniment dérivable, au sens complexe.
- (2) $\forall k \in \mathbb{N}$, la série entière $\sum_{n>k}^{\infty} \frac{n!}{(n-k)!} a_n z^{n-k}$ admet R pour rayon de convergence.
- (3) $\forall k \in \mathbb{N}, \ \forall z \in \mathcal{D}(0; R[, f^{(k)}(z) = \sum_{n>k}^{\infty} \frac{n!}{(n-k)!} a_n z^{n-k}.$
- $(4) \ \forall n \in \mathbb{N}, \ a_n = \frac{f^{(n)}(0)}{n!}.$

Démonstration. La propriété 4 étant aisée à déduire, une récurrence immédiate à faire montre que nous avons juste à démontrer que $\forall z \in \mathcal{D}(0; R[, \lim_{h \to 0} \left(\frac{f(z+h)-f(z)}{h}\right) = \sum_{n\geq 1}^{\infty} na_n z^{n-1}.$ $h \in \mathbb{C}^*$

- $\ln\left(\sqrt[n]{|na_n|}\right) = \frac{\ln n}{n} + \ln\left(\sqrt[n]{|a_n|}\right)$ donne que R est le rayon de convergence de $\sum_{n>1}^{\infty} na_n z^{n-1}$.
- •
- •
- •
- •

Remarque 4. La preuve précédente montre que, plus généralement, pour toute série entière complexe $\sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ de rayon de convergence R non nul, et tout nombre complexe z_0 , la fonction $f: z \in \mathcal{D}(z_0; R[\mapsto \sum_{n=0}^{\infty} a_n (z-z_0)^n \in \mathbb{C}$ vérifie les propriétés suivantes.

(1) f est infiniment dérivable, au sens complexe.

(2)
$$\forall k \in \mathbb{N}$$
, la série $\sum_{n\geq k}^{\infty} \frac{n!}{(n-k)!} a_n(z-z_0)^{n-k}$ converge normalement sur $\mathcal{D}(z_0; R[$,

(3)
$$\forall k \in \mathbb{N}, \ \forall z \in \mathcal{D}(z_0; R[, \ f^{(k)}(z) = \sum_{n>k}^{\infty} \frac{n!}{(n-k)!} a_n (z-z_0)^{n-k}.$$

(4)
$$\forall n \in \mathbb{N}, \ a_n = \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!}.$$

Définition 5. Soit $\Omega \subseteq \mathbb{C}$ un ouvert non vide. Une fonction $f:\Omega \to \mathbb{C}$ est dite analytique en $z_0 \in \Omega$, s'il existe une série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$ de rayon de convergence R > 0, et un réel

$$r \in]0;R]$$
 tels que dans le disque ouvert $\mathcal{D}(z_0;r[\subseteq U, on \ ait : f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z-z_0)^n$.

Si f est analytique en tout nombre complexe de Ω , la fonction f est dite analytique sur Ω .

Fait 6. Soit $f: \Omega \to \mathbb{C}$ où $\Omega \subseteq \mathbb{C}$ est un ouvert non vide. S'il existe $z_0 \in \mathbb{C}$, et une série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$ de rayon de convergence infini telle que $\forall z \in \Omega$, $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z-z_0)^n$, alors f est analytique sur Ω .

Fait 7. Soit $\Omega \subseteq \mathbb{C}$ un ouvert connexe non vide, et $f: \Omega \to \mathbb{C}$ une fonction analytique. Si f s'annule sur un ouvert de Ω , alors f est identiquement nulle (c'est le théorème d'identité).

Si nous revenons à nos identités trigonométriques, il suffit de savoir que les fonctions circulaires complexes sont analytiques sur $\mathbb C$ tout entier, et de noter que le raisonnement géométrique au début de cette section fait clairement apparaître des zéros non isolés pour les fonctions analytiques sur $\mathbb C$ suivantes. 2

- $f_1(z) = \cos(\pi z) + \cos z$ et $f_2(z) = \sin(\pi z) \sin z$
- $f_3(z) = \cos(z + \pi) + \cos z$ et $f_4(z) = \sin(z + \pi) + \sin z$
- $f_5(z) = \cos\left(\frac{\pi}{2} z\right) \sin z$ et $f_6(z) = \sin\left(\frac{\pi}{2} z\right) \cos z$

^{2.} Nous admettrons ces affirmations qui ne sont pas violentes à démontrer une fois que l'on a les bases de la théorie des fonctions analytiques.